28 mai

Vicente BLANCO GUADILLA

-Pauvreté-

Naissance	: 5 Avril 1882 (Frómista, Palencia)
Baptême	: 8 avril 1882 (Frómista, Palencia)
Premiers vœux	: 15 août 1901 (Notre Dame de l'Osier, France)
Vœux perpétuels	: 8 décembre 1902 (Rome, Italie)
Ordination	: 14 avril 1906 (Rome, Italie)
Décès	: 28 novembre 1936
Inhumé en	: Paracuellos del Jarama

Textes bibliques

Ps 73 (72), 23-26

1 Cor 13, 1-3

2 Cor 12, 7b-10

Fil 3, 7-8

Mt 5, 1-3

Mt 8, 19-20

Mt 19, 16-23

Luc 4, 17-19

Méditation

Le père Vicente était l'aîné de tout le groupe des martyrs oblats d'Espagne. Il avait 54 ans quand il est mort.

Ayant été pendant de nombreuses années supérieur du petit séminaire, puis maître des novices et enfin supérieur du scolasticat de Pozuelo, plusieurs des martyrs l'avaient eu comme formateur. Un de ceux qui l'ont connu a dit de lui :

"Huit générations de novices sont passées par son école de formation religieuse. J'ose croire qu'il n'y en a pas un qui n'ait pas professé pour lui de la vénération, du respect et

de l'estime, car ce n'était pas un religieux ordinaire, mais un homme de grande vertu, surtout de grande prudence, de piété solide, zélé et dévoué aux intérêts de la Congrégation, amoureux de l'Église, austère et, en même temps, homme de grand cœur ; il était aussi profondément humble, rigide avec lui-même, mais compréhensif et indulgent avec les autres". "Il se distinguait par son observance religieuse, qui était un encouragement pour toute la communauté" et on l'appelait "le Saint Père Blanco".

Dans l'histoire du martyr des bienheureux d'Espagne, le bienheureux Vicente BLANCO GUADILLA est connu pour avoir été le protagoniste d'un moment tragique. Après l'attaque du scolasticat de Pozuelo dans la matinée du 23 juillet 1936, les formateurs décidèrent de ne pas célébrer l'Eucharistie en présence de ces hommes armés et sans scrupules, par crainte d'une profanation ou d'une quelconque barbarie. En revanche, ils ont consommé toutes les hosties dans le tabernacle, toujours pour éviter le risque de profanation. Pendant la distribution de la communion, tout le monde voit que le Saint Père Blanco est très ému. Lorsqu'il a terminé et qu'il retourne à la sacristie, il se met à pleurer et s'exclame : "Que va devenir cette maison maintenant que nous n'avons pas le Seigneur avec nous !

Comment interpréter ce fait : s'est-il effondré sous le stress et la responsabilité ? S'agit-il d'une faiblesse à un moment où le supérieur aurait dû faire preuve de force ? Est-ce un signe de son caractère sensible ? Est-ce le fruit de sa grande foi et de sa dévotion à l'Eucharistie ? Sans connaître la personne, il est difficile de répondre. Nous pouvons comprendre ce moment du martyre du bienheureux Vincent également à partir de son expérience personnelle. Dieu avait modelé dans le bienheureux Vincent un cœur sensible et tendre pour qu'il apporte au groupe des martyrs oblats l'inspiration par sa tendresse, sa proximité et son grand cœur, mais surtout par son abandon à la Providence au milieu des épreuves, de la pauvreté, des difficultés et aussi du danger de la mort.

En fait, Dieu le préparait depuis des années à ne compter que sur la présence de Dieu. Pendant 20 ans, il a dû nourrir chaque jour la bouche de dizaines de jeunes garçons, sans presque aucun moyen financier. Chaque mois, les factures arrivaient et la seule facture de pain équivalait à tout le salaire mensuel d'un ouvrier, et il n'avait aucun moyen financier. La présence des Oblats en Espagne était encore très précaire et ils n'avaient pas le soutien financier suffisant pour répondre à leurs besoins. On raconte que lorsqu'un jeune homme a dû quitter le séminaire parce qu'il était gravement malade, on a vu le père Vicente pleurer.

En plus de tout cela, il y avait les problèmes de construction de la maison de formation, petit à petit, alors qu'ils y donnaient déjà des cours, parce qu'ils n'avaient pas d'autre endroit où aller, et ainsi de suite, année après année. Toujours sans moyens, toujours sans espace, toujours avec des travaux, avec des problèmes, avec des factures, avec des soucis... D'abord au petit séminaire, puis au noviciat, et aussi au scolasticat. Toujours la même pauvreté humaine.

Et il y avait encore les problèmes les plus graves, le manque de bons formateurs, avec un personnel toujours rare et changeant dans ces maisons de formation. Les meilleurs formateurs n'arrivaient pas toujours, et quand il y avait une bonne équipe de formation, souvent en quelques mois un des formateurs devait partir pour une autre mission. En fait, il y avait très peu d'Oblats en Espagne et, en plus du travail pastoral en Espagne, ils étaient

chargés des missions au Texas et en Uruguay... Ainsi, le pauvre Père Vicente a dû vivre constamment dans la pauvreté embrassée par amour du Seigneur.

Lui-même, sensible et influençable, non seulement pleure, mais a souvent du mal à dormir et souffre de cauchemars pendant des mois. Il a dû vivre des périodes de nuit noire vraiment purificatrice, qu'il a surmontées grâce à sa confiance en Dieu et en la Vierge Marie.

Le bienheureux Vicente avait certainement découvert que sa seule richesse et sa seule force était la présence du Christ Eucharistie qui l'accompagnait à chaque instant. Devant le tabernacle, le bienheureux Vicente trouvait le repos dans son cœur au milieu des difficultés. C'est pourquoi, aujourd'hui, quand ils voient que la communauté est privée de la présence physique du Christ, le bienheureux Vincent voit que sa pauvreté est devenue absolue, parce qu'il voit qu'ils veulent lui enlever la seule chose qui avait vraiment de la valeur dans sa vie : le Christ.

Il a porté la croix avec une grande confiance en Dieu et une profonde spiritualité. Son caractère était sa façon de se purifier, de se préparer à son martyre. Ce que certains pourraient considérer comme de la faiblesse, il a su le transformer en force. Si le Père Vicente a gagné le surnom de "Saint Père Blanco", par lequel tout le monde l'appelait, ce n'est pas par hasard. Il a su faire de la foi son point d'appui, son soutien. Ce que son tempérament ne lui donnait pas, sa foi profonde le lui donnait.

Le Père Vicente Blanco n'était pas l'homme audacieux comme le Bienheureux Père Francisco Esteban, qui allait visiter les scolastiques oblats et les autres religieux avec détermination, sachant qu'il suffisait d'être prêtre ou religieux pour être tué dans la rue. Le bienheureux Vicente n'était pas non plus le leader né qui parlait au nom de tous les bourreaux dans les tombes de Paracuellos pour dire au revoir et donner l'absolution. Cependant, pendant les mois de persécution, il fut un exemple de prière profonde et constante, en particulier de récitation du rosaire. En effet, le lendemain, ils furent tous expulsés du scolasticat et il se réfugia dans plusieurs maisons privées de familles connues. Plusieurs témoins affirment que, pendant les mois de clandestinité, "sa façon de prier était impressionnante" et qu'"il avait toujours le chapelet à la main".

Le groupe avait également besoin d'un tel homme. Ce n'était pas seulement la force humaine du Père Esteban qui était nécessaire, mais aussi la foi profonde du "saint Père Blanco" qui le poussait à embrasser la pauvreté, en faisant confiance à la Providence. Si le Père Esteban était le "père" qui donnait la sécurité, le Père Vicente était en quelque sorte la "mère", imprégnée de cette spiritualité de tendresse mariale qui l'a toujours caractérisé. Sans lui, les martyrs de Pozuelo pourraient être considérés comme des "super-héros", comme si le martyre n'était que le fruit de leur force humaine et non un don de Dieu. Avec le Père Vicente, nous voyons que les limites humaines, les fragilités que nous avons tous, ne sont pas un obstacle à notre cheminement vocationnel vers la sainteté. Comme l'a écrit le bienheureux Vicente lui-même, au milieu de ses problèmes et de ses difficultés : " Fiat voluntas Dei ". Que ce soit pour la plus grande gloire de Dieu, pour le bien de mon âme et de toute la maison de formation".

Prière

Bienheureux Vicente Blanco
En toi, la force du Christ
s'est manifestée dans ta faiblesse
Le Seigneur a modelé ton cœur sensible
Pour qu'il ait le Christ comme seule force.
Tu es l'exemple que Dieu
ne choisit pas toujours les plus capables,
mais qu'il rend toujours capables ceux qu'il choisit
avec le Christ comme seule richesse.
Nous te demandons d'intercéder auprès de tes compagnons de martyrs
pour que les nouveaux jeunes
considèrent tout ce qui se passe dans cette vie comme une perte,
pour qu'ils aient le Christ et le Christ seul
dans notre famille religieuse oblate.

Avec toi et tes compagnons martyrs
nous demandons cette grâce à Dieu
par Jésus Christ notre Seigneur,
qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.